

Informations économiques d'Afrique de l'ouest anglophone

Semaine 2, du 8 au 14 janvier 2018

- Actualité régionale : reprise confirmée pour l'Afrique de l'ouest anglophone en 2018 selon la Banque mondiale ;
- Nigéria : le Nigéria émet avec succès la 1^{ère} obligation verte du continent africain ; retour des pénuries de carburants ; le Nigéria obtient 550 M USD de la Chine pour financer deux nouveaux satellites ; inauguration du premier port sec à Kakuri (Kaduna) ;
- Ghana : +9,3% de croissance au 3^{ème} trimestre 2017 ; après deux années de repli, l'indice boursier ghanéen rebondit en 2017 ; l'inflation à 11,8% au mois de décembre ; la Banque mondiale approuve un prêt de 200 M USD au Ghana ;
- Sierra Leone : durcissement de la politique monétaire ; renforcement de la génération électrique à Freetown ;
- Libéria : George Weah élu Président du Libéria.

Actualité régionale

Reprise confirmée pour l'Afrique de l'ouest anglophone en 2018 selon la Banque mondiale.

La Banque mondiale a publié cette semaine son [rapport 2018 sur les perspectives de croissance mondiale : une croissance de 3,2% est attendue cette année pour l'Afrique subsaharienne, qui devrait progresser à 3,5% en 2019](#). Pour les pays de la zone, la tendance est similaire avec une reprise confirmée au Nigéria en 2018 à 2,5% (contre une croissance estimée à 1% en 2017), à 8,3% pour le Ghana (contre 6,1% en 2017), en Sierra Leone à 6,3% (5,6% en 2017) et au Libéria à 3,9% en 2018 (2,5% en 2017). Les prévisions 2019, de même, laissent envisager une consolidation de la croissance à 2,8% au Nigéria, 6,7% en Sierra Leone et 5% au Libéria. Seul le Ghana verrait sa croissance se tasser à 5,5%. Par ailleurs, en décembre, [le Fonds monétaire international \(FMI\) a révisé à la hausse ses prévisions de croissance pour le Nigéria, à 2,1% en 2018 contre 1,8% initialement prévu](#).

	Prévisions de croissance (en %)						Différence par rapport aux projections de juin 2017		
	2015	2016	2017e	2018f	2019f	2020f	2017e	2018f	2019f
<i>Afrique subsaharienne</i>	3,1	1,3	2,4	3,2	3,5	3,6	-0,2	0	-0,3
Nigéria	2,7	-1,6	1	2,5	2,8	2,8	-0,2	0,1	0,3
Ghana	3,8	3,7	6,1	8,3	5,5	5,5	0	0,5	-0,7
Sierra Leone	-20,6	6,3	5,6	6,3	6,7	6,7	0,2	0,7	0,8
Libéria	0	-1,6	2,5	3,9	5	6	-0,5	-1,4	-0,7

e = estimate; f = forecast.

Nigéria

Le Nigéria émet avec succès la 1^{ère} obligation verte du continent africain.

Les autorités nigérianes ont émis fin décembre 2017 un [Green bond souverain pour un montant de 10,69 Mds NGN \(soit environ 35 M USD au taux interbancaire de 305 NGN/USD\) d'une maturité de 5 ans](#) (coupon de 13,48%). Les montants levés auprès des investisseurs seront destinés à financer des projets de reboisement et des programmes liés aux énergies renouvelables. Le gouvernement entend émettre des obligations vertes pour un montant total de 150 Mds NGN (près de 500 M USD). Il s'agit de la 4^{ème} émission au monde d'une obligation souveraine verte (après la Pologne, la France et les Fidji) et de la 1^{ère} en Afrique. Le bureau de gestion de la dette nigériane (DMO) a annoncé en début d'année [que l'émission du Green bond avait été sursouscrite à 0,94%, soit un total de 10,79 Mds NGN](#).

Retour des pénuries de carburants.

Les files d'attente aux stations-services des grandes villes du pays (Lagos, Abuja, Kano...) ont refait surface au Nigéria début décembre. [Le phénomène semblait avoir pris fin en ce début d'année selon le directeur de la compagnie pétrolière nationale \(NNPC\), Maikanti Baru, qui a affirmé le 1^{er} janvier que le pays avait des réserves suffisantes pour 30 jours de](#)

[consommation](#), a pourtant repris cette semaine, à Abuja notamment. Pour faire face aux pénuries, [la NNPC aurait émis cette semaine un appel d'offre pour l'achat de 1,55 Mt supplémentaires de pétrole pour les mois de janvier à avril](#). Le ministre des Ressources pétrolières, [Ibe Kachikwu, a réfuté à deux reprises les rumeurs d'augmentation des prix à la pompe \(aujourd'hui plafonné à 145 NGN/l\) qui ont accompagné les pénuries](#). Le Nigéria compte parmi les [10 pays au monde où le pétrole est le moins cher, en huitième position derrière des nations comme le Venezuela le Koweït ou l'Algérie](#). Par ailleurs, [le prix du baril nigérian de Bonny light approche des 70 USD, avec 68,03 USD atteints la semaine passée](#). Autre nouvelles du secteur, les sociétés [italienne Eni et anglo-néerlandaise Shell sont poursuivies en Italie pour corruption sur des contrats pétroliers passés au Nigéria en 2011](#) ; tandis que la société chinoise [Sinopec a remporté fin décembre un contrat d'exploitation offshore \(pour une parcelle d'une capacité de production de 35 000 bpi\) au Nigéria de deux ans valorisé à 50 M USD](#).

Le Nigéria obtient 550 M USD de la Chine pour financer deux nouveaux satellites.

Le ministre des Communications nigérian, Adebayo Shittu, a révélé le 3 janvier que le Nigéria avait obtenu [l'engagement de la Chine \(à travers un consortium entre deux sociétés de construction chinoises, China Exim Bank et China Great Walls\) pour le financement complet sur deux ans et la fourniture de deux satellites de télécommunications \(NIGCOMSAT-2 et NIGCOMSAT-3\), pour un montant total de 550 M USD](#). Cet accord survient alors que le Nigéria s'était déclaré dans l'incapacité de financer les 15% du projet initialement prévus par le contrat. Enregistrée en 2006, la société publique [NIGCOMSAT Ltd qui est chargée de la gestion et de l'exploitation des satellites nigériens sous tutelle du ministère fédéral des Communications, a lancé en mai 2007 son premier satellite géostationnaire, NIGCOMSAT-1, en orbite](#). Egalement de conception chinoise, [ce 1^{er} satellite a vu ses batteries solaires tomber en panne en novembre 2008](#). Son remplaçant, le NIGCOMSAT-1R, a été lancé de la province de Sichuan (Chine) en décembre 2011. En octobre 2017, [NIGCOMSAT a signé un partenariat avec les opérateurs du satellite biélorusse Berlintersat-1, afin de faire migrer ses clients vers celui-ci en cas de difficultés](#) avec son propre satellite et donc de renforcer la viabilité et la fiabilité de ses services.

Un feu de brousse a paralysé plus d'1/3 du réseau électrique nigérian début janvier.

Un feu de brousse ayant endommagé un pipeline (sur le tronçon Escravos-Lagos) le 2 janvier au soir a interrompu l'approvisionnement en gaz de six centrales électriques responsables d'une production combinée de 3 000 MW. Pour rappel, le Nigéria dispose d'une capacité de production électrique de 7 000 MW, quand seuls 5 000 MW sont distribués. [L'incident a été entièrement résolu le 8 janvier selon la NNPC, tandis qu'une nouvelle crise est survenue jeudi 11 janvier sur le même pipeline à la suite d'une explosion, qui serait cependant déjà résorbée](#). Par ailleurs, le quotidien Business Day a révélé cette semaine que [le gouvernement serait en négociation pour la privatisation de 10 centrales électriques étatiques \(NIPPs\), pour un montant de 5,74 Mds USD](#).

Inauguration du premier port sec à Kakuri (Kaduna).

[Le Président nigérian Muhammadu Buhari a inauguré le premier port commercial sec du pays à Kakuri, dans l'Etat de Kaduna](#). L'installation dispose actuellement d'une capacité d'accueil de 29 000 tonnes par an, chiffre qui pourrait doubler à terme. L'activité du port repose notamment sur la connexion ferroviaire Abuja-Kaduna inaugurée en juillet 2016. L'objectif de ce port sec est de décongestionner les ports maritimes de Lagos et les routes qui les desservent, notamment celle d'Apapa. D'après un rapport de la [Chambre de Commerce et d'Industrie de Lagos \(LCCI\), le manque de performance actuel des ports nigériens représenterait un manque à gagner annuel de plus d'1 Bn NGN](#) (soit près de 3,28 Mds USD). Cette nouvelle intervient alors que [la profession craint une éviction du trafic portuaire \(jusqu'à 40%\) de Lagos au profit des ports voisins \(Cotonou, Accra...\) suite à la nouvelle régulation, pleinement effective au 1^{er} janvier 2018, concernant l'utilisation obligatoire de palettes](#) sur les marchandises conteneurisées. Dans le secteur portuaire toujours, un accord a été signé par le gouverneur de l'Etat d'Edo (Zone Sud-sud), Godwin Obaseki, avec l'entreprise chinoise China Harbour Engineering Company (CHEC), afin de développer le port de Gelegele ainsi que diverses autres infrastructures de transport.

Télécommunications : croissance et consolidation du secteur.

Selon la Commission des communications du Nigéria (NCC), [le nombre d'utilisateurs internet a augmenté de près d'1 M sur la période octobre-novembre 2017](#), pour un total de 94,8 M d'utilisateurs recensés en novembre. [Sur la même période, le nombre de total de téléphones mobiles actifs a progressé de 1,55 M d'unités passant de 140,7 M à 142,3 M de lignes actives](#). Airtel, MTN et Glo sont les opérateurs ayant enregistré le plus de nouveaux utilisateurs sur la période. Dans une logique de consolidation du secteur, [la NCC s'est déclarée favorable à la participation de 5 opérateurs téléphoniques aux enchères pour le rachat de 9mobile](#) : Airtel (Bharti airtel), Glo (Globacom), Smile Telecom holdings, Teleology Holdings Limited et Helios Investment Partners LLP. L'échéance pour la conclusion de ce dossier initialement fixée au 31 décembre 2017 a été repoussée au 16 février 2018. Par ailleurs, [le groupe MTN a alloué un prêt d'actionnaire](#)

[de 231 M USD à IHS Holding Ltd, qui possède et exploite les tours de téléphonie MTN au Nigéria.](#) Le prêt a pour objectif de poursuivre l'investissement dans le réseau MTN pour le développement du haut-débit.

Agribusiness : 6 M d'emplois créés en deux ans et consolidation des exportations.

[Le président Muhammadu Buhari a inauguré une unité de production de riz d'une capacité quotidienne de production de 288 tonnes dans l'Etat de Kano \(Nord-ouest\),](#) détenue par Amarava Agro Processors (filiale de Fullmark Group). Un autre accord signé entre l'Association des chambres de commerce de l'Inde ([Assocham](#)) et l'Association des chambres de commerce, de l'industrie, des mines et de l'agriculture du Nigéria ([Naccima](#)) prévoit un partage de compétences de l'Inde en matière d'exportations agricoles et agroalimentaires dans les domaines des nouvelles technologies, des semences améliorées, de l'irrigation et des engrais. Autres informations sur le secteur, [le Nigéria est, avec 2,4 M de tonnes produites annuellement, le 1^{er} producteur de tomates en Afrique subsaharienne et le 13^{ème} dans le monde.](#) Par ailleurs, [les exportations agricoles enregistrées au Port d'Apapa sont en augmentation de 160% pour l'année 2017, par rapport à l'année 2016,](#) tandis que le Nigéria a pour objectif de devenir le premier producteur de noix de cajou selon le ministre de l'Agriculture et du développement rural, Audu Ogbah. Autre actualité, [en réaction aux oppositions entre éleveurs et agriculteurs dans la Middle Belt, le ministre Ogbah a annoncé la création de colonies d'élevages](#) afin de mettre fin aux mouvements de troupeaux et de contenir les conflits, qui ont déjà fait 128 victimes depuis le début de l'année 2018. Pour information et selon le ministère de [l'agriculture, le secteur aurait contribué à la création de 6 M d'emplois en l'espace de deux ans au Nigéria.](#)

Nouvelles licences d'exploration aurifère pour l'entreprise Thor Exploration.

[Le cadastre minier du Nigéria a accordé à la société canadienne Thor Exploration 4 nouvelles licences d'exploitation au sud-ouest du pays.](#) Les sites, sur une superficie totale de 334 km², sont localisés à proximité (de 30 km à 80 km) du projet Segilola Gold, dont l'entreprise avait acquis 100% du capital en 2016. Pour rappel, [ce dernier situé à 120 km au nord-est de Lagos \(Etat d'Osun\) serait le projet aurifère le plus avancé du pays, avec une valeur nette estimée à 138 M USD pour une durée de vie de 7 ans.](#) En outre, l'entreprise effectue une levée de fonds pour un montant de 4,25 M USD afin de financer les investissements nécessaires à la réalisation du projet. Autre information du secteur et d'après le ministre des Mines et de l'acier, [Kayode Fayemi, l'industrie minière aurait contribué à hauteur de 3,5 Mds NGN au revenu fédéral sur la période de janvier à novembre 2017, contre 2 Mds NGN sur toute l'année 2016.](#)

Ghana

+9,3% de croissance au 3^{ème} trimestre 2017.

[Selon l'Office ghanéen des statistiques repris par l'agence Bloomberg, le PIB du Ghana aurait crû de 9,3% au cours du T3 2017, après 6,3% au T1 et 9% au T2.](#) Le secteur pétrolier-gazier continuerait de porter la croissance, suite au report en 2018 de la fermeture de la plateforme Turret et au lancement avancé en juillet dernier de la production des champs gaziers de Sankofa-Gye-Nyame. Une part de la croissance attendue pour 2018 devrait donc finalement intervenir en 2017 (le FMI prévoyait en septembre dernier une croissance de 9% en 2018 tandis que l'Office ghanéen des statistiques l'estime désormais à 6,8%). Cette conjoncture devrait permettre au gouvernement de réaliser ses objectifs annuels de croissance (6,3%) et de réduction du déficit public (-4,8% du PIB), bien que la croissance hors pétrole et le montant des recettes fiscales demeurent plus faibles qu'escomptés. Après avoir connu en 2016 l'un de ses plus faibles taux de croissance depuis 25 ans (+3,5%), 2017 apparaît ainsi comme une année de sortie de crise pour le Ghana. Un contexte favorable s'offre désormais au gouvernement pour consolider davantage les finances publiques du pays, dans le cadre du programme FMI qui court jusqu'en décembre 2018.

Après deux années de repli, l'indice boursier ghanéen rebondit en 2017.

[La Bourse d'Accra \(Ghana Stock Exchange, GSE\) a enregistré une croissance de 52,73% en 2017, après deux années de repli en 2015 \(-15,77%\) et 2016 \(-11,37%\).](#) Parmi les entreprises cotées les plus performantes, on retrouve la Benso Oil Palm Plantation Limited (+194%), la Ghana Oil Company Limited (+144%) et la Stantard Chartered Bank (+107%). Mechanical Lloyd Company (-60%) et Tullow Oil (-36,2%) sont les deux entreprises dont le cours aurait le plus diminué cette année. Cette performance globale est l'une des plus élevées depuis 2008, bien qu'elle reflète essentiellement un effet de rattrapage suite à la reprise de l'économie ghanéenne en 2017. En 2018, la croissance boursière devrait être plus modérée mais l'amélioration du contexte macroéconomique présage d'une meilleure attractivité du marché boursier ghanéen auprès des investisseurs institutionnels et étrangers.

L'inflation à 11,8% au mois de décembre.

[L'inflation aurait augmenté de 100 pdb pour atteindre 11,8% en décembre, après une première augmentation de 100 pdb entre octobre-novembre. Elle reculerait de 400 pdb sur les trois derniers mois.](#) Ces estimations de fin d'année

égalent les prévisions de septembre du FMI mais sont inférieures à l'objectif d'inflation très optimiste qui avait été fixé en début d'année par le gouvernement (10%). Pour rappel, l'inflation fin 2016 atteignait encore 17,5%. Pour l'heure, la Banque centrale ghanéenne conserve un objectif de 8% à moyen-long terme et devrait décider de nouvelles réductions de son taux directeur en 2018 si la trajectoire désinflationniste de l'économie se maintenait. Le FMI, dans la dernière publication de ses indicateurs, prévoyait une inflation de 9% à la fin de l'année 2018.

La Banque mondiale approuve un prêt de 200 M USD au Ghana.

[La Banque mondiale a approuvé l'octroi d'un prêt de 200 M USD au gouvernement du Ghana pour soutenir sa réforme de la gouvernance des entreprises publiques, en particulier dans le secteur de l'énergie, où elles connaissent une situation d'endettement élevé.](#) 18 des 86 entreprises entièrement ou partiellement détenues par l'Etat auraient ainsi enregistré des performances négatives en 2016, entraînant des pertes combinées de 791 M GHC (174 M USD). Dans un contexte de réduction du déficit et de désendettement de l'Etat, cette réforme constitue notamment un enjeu fort pour les finances publiques. Ce prêt s'ajoute à l'assistance technique que fournit la Banque mondiale au gouvernement en vue de la création d'une Agence des participations ghanéenne. Il complète également le programme d'aide du FMI (918 M USD) accordé en 2015 pour réduire la dette publique et renforcer la gouvernance économique du pays.

La Banque centrale émet une interdiction temporaire sur toute nouvelle licence bancaire.

[À compter du 1^{er} janvier 2018, la Banque centrale du Ghana \(BoG\) n'octroie plus de licence bancaire aux établissements financiers \(banques, institutions de microfinance et sociétés d'épargne et de prêts\).](#) Cette décision à vocation temporaire doit permettre au secteur bancaire d'opérer sa mue suite au relèvement par la BoG du seuil de capitalisation requis pour les banques universelles. Elles ont ainsi jusqu'au 31 décembre 2018 pour détenir un capital minimum de 400 M GHC (88 M USD), contre 120 M GHC (26 M USD) actuellement, sous peine de voir leur licence révoquée. Selon le gouverneur de la BoG, seuls 5 établissements sont aujourd'hui en mesure de répondre à cette nouvelle exigence. Le processus de recapitalisation en cours devrait ainsi donner lieu à des fusions-acquisitions entre établissements ghanéens d'ici la fin de l'année. En forçant le secteur à se concentrer, la BoG favorise la constitution de plus grandes banques, capables de réaliser des économies d'échelles et de financer davantage l'investissement. A moyen-long terme, le régulateur espère ainsi accroître la profondeur du secteur financier, renforcer sa stabilité et entraîner une diminution du coût du crédit. Pour rappel, il existe aujourd'hui 35 banques universelles au Ghana qui pratiquent des taux d'intérêt oscillant entre 28 et 35%.

Le ministre du Développement commercial à la rencontre des entreprises françaises à Paris.

Le ministre du Business Development ghanéen (chargé du développement des entreprises, de l'entrepreneuriat et sollicité sur les questions de régulation), Ibrahim Mohammed Awal, s'est entretenu avec une quarantaine de représentants d'entreprises françaises, lors d'une réunion d'affaires organisée par le MEDEF. Le ministre a d'abord insisté sur le fait que la langue et les liens historiques ne devaient pas être les seuls critères déterminants des choix d'investissements français en Afrique. Il a ensuite rappelé les conditions socio-économiques favorables qui font du Ghana un pays attractif pour les investissements étrangers, puis a exposé les résultats acquis lors de la première année de mandat de son gouvernement (stabilisation de la fourniture d'énergie, décreue de l'inflation, ralentissement de la dépréciation du cedi - bien qu'elle supère encore les 10% vis-à-vis de l'euro cette année). Enfin, le ministre a présenté les grandes lignes du programme économique gouvernemental, qui vise à dynamiser l'industrie, l'agriculture et l'entrepreneuriat ghanéen par des déductions fiscales, des procédures administratives simplifiées et un soutien institutionnel aux entreprises. Une mission MEDEF se rendra au Ghana dans le courant de l'année pour approfondir les opportunités d'affaires identifiées en 2017 et rappelées lors de cette rencontre.

Sierra Leone

Durcissement de la politique monétaire.

[La Banque centrale sierra-léonaise a durci sa politique monétaire en décembre dernier, en augmentant son taux directeur à 14,5% \(contre 13% en juin 2017\).](#) Les taux de facilité permanente de prêt et de dépôt ont également été relevés de respectivement à 19% (16% en juin) et 12% (9% en juin). Pour information, l'inflation s'établit à 17,83% en septembre contre 19,14% en juin.

Renforcement de la génération électrique à Freetown.

[Le parc solaire de Freetown, d'une capacité de 6 MW a été inauguré par le président sierra-léonais, Ernest Bai Koroma, en compagnie des ministres des Affaires étrangères et de l'Énergie, Samura Kamara et Henry Macauley.](#) Le projet représente un investissement de 12,6 M USD (initialement prévu à 18 M USD) et a été financé par le Fond d'Abu Dhabi pour le développement, l'Agence Internationale de l'Énergie Renouvelable (IRENA) et le gouvernement sierra-léonais.

Par ailleurs, le gouvernement a conclu un accord avec la Turquie concernant l'amélioration de la production électrique à Freetown. [L'accord de 5 ans prévoit l'acheminement et la connexion d'une centrale électrique embarquée sur un bateau \(de la société turque Karadeniz Energy Group\) pouvant alimenter le réseau électrique national.](#) Avec une capacité de 30 MW, le navire pourrait permettre de pallier les carences électriques sur le réseau actuel. En 2015, d'après la Banque africaine de développement, [la capacité installée en Sierra Leone s'élevait à 92 MW](#) dont 82,5 MW desservant Freetown.

Libéria

George Weah élu Président du Libéria.

Le [second tour des élections présidentielles du 26 décembre 2017 a donné la victoire, avec près de 61,5% des suffrages, à l'ex-enfant du ghetto et star de foot internationale George Weah au détriment du vice-Président sortant Joseph Boakai \(38,5% des voix\).](#) George Weah, sénateur libérien depuis 2014, avait perdu les deux dernières élections présidentielles (2005 et 2011) face à la Présidente sortante, Ellen Johnson Sirleaf. Comme attendu, le nouveau président du Libéria a [nommé sa colistièrre et ex-femme du dictateur Charles Taylor, Jewel Howard-Taylor, au poste de vice-présidente.](#) Selon un décret publié fin décembre par [Mme Sirleaf, une équipe de transition sera mise en place pour une passation des pouvoirs plus efficace, composée des ministres sortants les plus importants,](#) de l'actuel gouverneur de la Banque centrale et de 15 membres de la nouvelle équipe Weah. Le nouveau Président devrait prendre ses fonctions le 22 janvier.

Retrouvez ces informations et nos alertes au quotidien sur Twitter !

 [@FR Eco Nigeria](#)

Clause de non-responsabilité – Le Service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.
